

**Dimanche 13 juillet 2008**

## **Romains 6, 19-23**

Bettina Schaller  
Colmar

Les fruits de l'Esprit... Une illustration avec Gerhard Ebeling, *Prédications illégales, Berlin 1939-1945* (Publications de la Faculté de Théologie de l'Université de Neuchâtel n°18), Genève, Labor et Fides, 1995, p. 169-170).

" De quel esprit s'agit-il ?

Ce n'est pas un esprit de la crainte. Ce n'est certainement pas l'esprit d'une confiance en Dieu naïvement optimiste. Mais c'est l'esprit d'une saisie sobre de la situation telle qu'elle est, sans enjolivement, mais aussi sans pessimisme. En même temps, c'est aussi l'esprit d'une soumission obéissante et d'une tranquillité confiante sous la volonté de Dieu. Justement, la soumission à la volonté de Dieu rend fort contre tous les ébranlements de la vie, parce qu'ici une position est adoptée, qui est en dehors de toutes les tempêtes passagères. "Quel que soit le lieu où il est, un chrétien doit sans cesse se montrer courageux et sans terreur.

Même si la mort voulait l'anéantir, le courage doit quand même, brave et distingué, demeurer tranquille".

Car l'esprit que Dieu donne est un Esprit de la force. Il est vrai, c'est une force paradoxale. Chez celui qui se place sous l'Esprit de Dieu, on ne perçoit souvent rien extérieurement de cette force. Des faibles et des infirmes dans leur corps ou des personnes durement tourmentées dans leur psychisme pourraient être des porteurs de cette force. "Mais ceux qui attendent le Seigneur reçoivent une force nouvelle, afin qu'ils s'envolent avec des ailes, comme des aigles, qu'ils courent et ne soient pas épuisés, qu'ils cheminent et ne soient pas fatigués." (Es 40, 31). Et de quoi cette force rend-elle capable? Elle rend capable de persévérer, de patienter, de porter, de souffrir. Mais non seulement cela. Elle rend capable de croître par-delà l'étroitesse du moment et de ne pas seulement souffrir la volonté de Dieu, mais de la faire, de ne pas se laisser emporter sans volonté par les vagues, mais d'envisager un but élevé par rapport à Dieu et à sa volonté, et de le viser directement dans une fière obstination contre les puissances des ténèbres, de l'anéantissement et du désespoir. Dans la force de cet esprit, la vie gagne à nouveau un sens, même dans la situation apparemment la plus désespérée.

Car c'est un Esprit de l'amour. La force que Dieu donne n'est pas la force impitoyable qui utilise les poings pour le triomphe de son propre moi. La force d'être pour l'autre est plus grande que la force de n'être que pour soi-même. Il revient plus de force à l'amour qu'à l'égoïsme et à la haine. C'est d'une importance décisive pour notre propre vie et pour l'avenir de notre peuple et du monde entier de savoir si cet Esprit de l'amour parvient à percer, ou si nous nous enfonçons encore plus profondément que jusqu'ici dans l'esprit d'égoïsme, de haine et d'amertume. Certes,

nous ne devons nous abandonner à aucune illusion : : le monde restera toujours un monde dans lequel égoïsme et haine tiennent le haut du pavé. Mais ceci est devenu possible et s'est déjà réalisé de manière innombrable : créer par la force de l'Esprit de Dieu des îles d'amour vrai, d'humanité vraie et de paix vraie.

Et maintenant, une chose encore : l'Esprit de Dieu est un Esprit de la discipline. Ce mot ne nous plaît guère, à nous aspirons à la liberté. En vérité, il est compréhensible que nous cherchions à nous libérer de toute contrainte que les hommes exercent sur nous. Mais il n'en va pas seulement de la question de savoir si cela est véritablement possible, si une contrainte ne succède pas encore et toujours à une autre, si une dépendance ne remplace pas toujours et encore une autre dépendance. Il en va bien davantage encore de la question : sommes-nous réellement capables d'une vraie liberté ? Une liberté menant vers l'indiscipline ne serait pas du tout la liberté. Seul est vraiment libre celui qui se tient sous la discipline et la direction de Dieu. Que Dieu donne que nous puissions bientôt nous réjouir d'une telle liberté, comme des hommes qui sont aussi plus ou moins libres d'un point de vue terrestre. Mais même comme travailleurs forcés ou comme prisonniers derrière les barbelés, nous ne pourrions perdre la grande liberté intérieure donnée à ceux qui s'ouvrent à l'Esprit de Dieu. Et ce n'est pas un esprit de la crainte, mais un Esprit de l'amour et de la discipline.

Amen. "